ALLOCATIONS DOCTORALES 2025 - RECRUTEMENT DES DOCTORANT.E.S
RECRUITMENT OF DOCTORAL CANDIDATES

Contrat doctoral		
	Organisation	**Université de Rouen Normandie (France) - *https://www.univ-rouen.fr/***
	Titre et acronyme du projet	DYSESR : Sociohistoire des savoirs, pratiques et dispositifs pour l'inclusion des personnes en situation de handicap : le cas des troubles spécifiques des apprentissages dans l'enseignement supérieur.
	Laboratoire	DYSOLAB, https://dysolab.hypotheses.org
	Direction de la thèse	Anne BIDOIS
	Domaine de recherche / Discipline	Sociologie
	Profil du chercheur	Chercheur.se de premier niveau (R1 ; Doctorant.e)
	Date limite de l'envoi du dossier	**Le 16 juin à 18 heures** (cf. ci-dessous)
Description du projet de doctorat		

Ce projet de thèse entend développer une recherche originale sur la construction des connaissances scientifiques sur les troubles spécifiques des apprentissages, communément appelés « troubles dys », et sur leur influence dans le développement, depuis les années 1980, de dispositifs d'inclusion pour les étudiant·es en situation de handicap dans l'enseignement supérieur. Elle vise à saisir l'influence de plusieurs approches scientifiques, comme les neurosciences, sur les dispositifs de prise en charge de ces étudiant·es et à comprendre la façon dont ces politiques de lutte contre les discriminations viennent transformer les pratiques de l'enseignement supérieur.

L'élaboration des diagnostics des troubles spécifiques des apprentissages repose principalement sur des connaissances en neurosciences et en biologie, qui ont donné lieu à des controverses interdisciplinaires entre sciences naturelles et sciences humaines, au sujet de l'interprétation des comportements humains (Larregue et al., 2021). Tous ces savoirs ont contribué à la construction des catégories scientifiques « dys », dans un processus que cette thèse entend analyser (Lemieux, 2007). En effet, l'institutionnalisation et la publicisation des savoirs neuroscientifiques, notammentdepuis les années 1970 (Lemerle 2011), ont permis l'élaboration de dispositifs inclusifs dans les années 1980, perçus comme une réponse aux revendications de reconnaissance des besoins des personnes handicapées. Ces avancées ont également favorisé l'émergence de diagnostics et de mesures destinées à reconnaitre les troubles. Ils ont ainsi contribué au développement de dispositifs adaptés et à la reconfiguration des pratiques institutionnelles (Buton, 2008 ; Delmas, 2020 ; Martin, 2009, 2020, 2021). Par ailleurs, l'enseignement supérieur a évolué tout au long des XIXe et XXe siècles (Grelon et al., 2025), notamment avec la création d'universités spécialisées (Picard, 2009). Tout ceci a favorisé une diversification des formations et une hétérogénéité accrue des profils sociaux au XXe siècle (Milon, 2020). Cette évolution s'accompagne alors d'une reconnaissance institutionnelle de besoins spécifiques, permettant aux familles d'utiliser le diagnostic comme levier de valorisation sociale et scolaire (Janner-Raimondi, 2016 ; Lignier, 2007, 2012), notamment par l'obtention d'accompagnements personnalisés (Lignier et al., 2021). L'analyse de ce processus d'institutionnalisation des connaissances et des dispositifs se trouve au cœur de cette thèse. Dans le contexte de massification et de démocratisation scolaire, ces évolutions nécessitent une

étude des conditions sociales qui favorisent ou entravent le recours à ces dispositifs, ainsi qu'une analyse de leurs effets sur les trajectoires des étudiant·es.

L'objectif général de la thèse vise ainsi à questionner, à partir d'une sociohistoire de la transformation de l'enseignement supérieur par les savoirs sur les troubles de l'apprentissage, le processus qui conduit à mettre en place des dispositifs pour une meilleure inclusion des personnes en situation de handicap. Pour cela, l'enquête se déroulera principalement dans les 3 universités normandes (Rouen, Caen et le Havre). Afin de contextualiser la mise en place des dispositifs en Normandie, une comparaison à l'échelle nationale entre établissements viendra compléter l'analyse. La thèse explorera l'effet de ces dispositifs sur la construction de nouveaux rapports entre des acteur·ices comme les étudiant·es, les familles, les enseignant·es et les professionnels.

Les méthodes envisagées sont les suivantes :

En premier lieu, la thèse s'appuie sur la collecte de données qualitatives à travers une recherche d'archives en explorant les aménagements mis en place, l'histoire scientifique et institutionnelle des catégories scientifiques. Ces archives proviendront de diverses sources, notamment des universités, des associations, des bibliothèques numériques, des archives départementales ou encore de la Bibliothèque National de France (BNF). Elle passe également par le recueil de 40 entretiens semi-directifs menés auprès des professionnels de la prévention, personnels de santé, ou encore des administratifs et des étudiant·es diagnostiqué·es. L'objectif est de comprendre les parcours des étudiant·es et les liens qui se nouent entre tous les acteur·ices impliqué·es. Des entretiens exploratoires sont prévus dès le début de la thèse pour ajuster la méthodologie et la problématique (8 à 10 entretiens ciblés), avant une phase principale de recherche (25 à 30 entretiens ciblés). Pour ce faire, des associations avec lesquelles le contact est déjà établi, telles que l'association Handisup, la Fédération Française des DYS (FFDys), ou encore l'association GPS des DYS, constitueront des ressources importantes pour réussir à trouver des entretiens. De plus, les pôles Handicap des universités ainsi que les réseaux sociaux seront des espaces privilégiés pour trouver des entretiens.

En second lieu une enquête quantitative sera menée à partir d'un questionnaire auprès d'un échantillon de 1 000 étudiant·es des trois universités normandes, diagnostiqué·es ou non, bénéficiant d'aménagements ou non, afin de comparer les profils sociaux et les expériences des étudiant·es diagnostiqué·s avec un trouble spécifique de l'apprentissage et la population générale des étudiant.es à l'université. Compte tenu des informations récoltées et par précaution éthique, le questionnaire sera anonymisé, rendant difficile toute identification des participants, conformément aux exigences de la Règlementation Générale sur la Protection des Données (RGPD). Plusieurs indicateurs seront utilisés afin d'analyser les réponses : les caractéristiques sociodémographiques (âge, genre, parcours scolaire, type d'établissement, etc.) ; l'identification des aménagements mis en place pour répondre aux besoins des étudiant·es ; le parcours de soin (exploration des étapes de diagnostics, les professionnels de santé rencontrés, diagnostics posés, etc.) ; l'expérience étudiante (évaluation des démarches administratives, accès aux différents accompagnements proposés par les institutions). Pour parvenir à collecter suffisamment de réponses au questionnaire, sa diffusion sera assurée, si possible, via les listes de diffusion internes des universités, les associations étudiantes ainsi que les pôles handicap des universités.

Le croisement des méthodes qualitatives (archives et entretiens), ainsi que l'utilisation d'une démarche quantitative(questionnaire) confèrent à cette recherche une double perspective, à la fois historique et contemporaine, tout en permettant une analyse croisée des données. Ce travail se distingue par son caractère innovant, notamment grâce à son approche interdisciplinaire, qui ambitionne de créer un dialogue entre

les sciences naturelles et la sociologie pour échanger des connaissances communes. L'objectif est de développer une recherche éclairante et novatrice, en phase avec les enjeux scientifiques et politiques actuels, capables d'interroger les relations entre science et société, tout en abordant la question de la prise en charge du handicap par les différents acteur·ices impliqué·es dans l'enseignement supérieur. Cette recherche s'articule autour de plusieurs axes stratégiques, mettant en lumière les liens entre la formalisation des catégories scientifiques, les institutions, les politiques publiques ainsi que leurs impacts sur les étudiant·es, les professionnels de santé, les parents ou encore les administratifs. En croisant les méthodes, elle apporte une compréhension approfondie des phénomènes étudiés et alimente les réflexions méthodologiques.

Exigences et informations		
	Conditions d'admission	1) Avoir été **présélectionné** par le ou la porteur.se du projet ; futur directeur.trice de thèse 2) Avoir été **auditionné le 07 juillet** 2025 du (de la) candidat(e) devant le conseil de l'Ecole doctorale réunie en commission de site de l'Université de Rouen à l'issue de laquelle le directeur autorise l'inscription en thèse. 3) Être en mesure de présenter, pendant l'***audition***, son cursus universitaire, le bien-fondé de son analyse du sujet et le calendrier de sa recherche sur les 3 ans que dure le contrat doctoral.
	Eligibilité	Être titulaire d'un master dans la discipline concernée le jour de l'audition.
	Autres conditions si nécessaires	
	Type de contrat / Statut de l'emploi	Temps plein
	Salaire brut	2100 € / mois
Pour postuler		
	Date limite de candidature	**Le 16 juin à 18 heures** Envoyer un document unique (.pdf) par courriel à 1) L'école doctorale HSRT : Catherine GODARD <*catherine.godard@univ-rouen.fr*> 2) La direction du projet de thèse : Anne BIDOIS anne.bidois@univ-rouen.fr L'accusé-réception ne fera pas foi de la recevabilité de la candidature.
	Dossier de candidature	Le dossier de candidature doit contenir : 1) Une **lettre de motivation** décrivant brièvement les intérêts du candidat à la recherche et expliquant les raisons de la candidature (1 à 2 p.). 2) Un **curriculum vitae** (CV), comprenant une adresse mail et un numéro de téléphone portable, et un tableau récapitulant les matières suivies pendant le cursus universitaire, avec les notes obtenues en licence ou en master. 3) Les coordonnées de **deux personnes de référence** ou en situation de

		recommander le(la) candidat(e) au projet de recherche doctorale fléché et financé. Le mémoire de recherche (pour l'audition)
Lieu(x) de travail		Université Rouen-Normandie Dysolab, UFR des Sciences de l'Homme et de la Société, rue Lavoisier, 76 821 Mont St Aignan Cedex
Où s'adresser ?		Ecole doctorale (HSRT) : *Catherine GODARD <catherine.godard@univ-rouen.fr>*
Autres Contacts		**dysolab@univ-rouen.fr**

Job informations		
	Organisation	**Rouen Normandie University (France) - *https://www.univ-rouen.fr/***
	Project title and acronym	DYSESR : Sociohistory of knowledge, practices and mecanisms for the inclusion of people with disabilities: the case of specific learning difficulties in higher education.
	Laboratory	Dysolab, https://dysolab.hypotheses.org
	Supervisor(s)	Anne BIDOIS
	Research field / Discipline	Sociology
	Researcher Profile	First Stage Researcher (RI) / PhD
	Dead line	2025/06/16, 6 PM (cf. below)
Description of the PhD		

The aim of this thesis project is to develop original research into the construction of scientific knowledge on specific learning difficulties, commonly known as 'dys' disorders, and their influence on the development, since the 1980s, of measures to include students with disabilities in higher education. The aim is to understand the influence of a number of scientific approaches, such as neuroscience, on the provision of care for these students and to understand how these anti-discrimination policies are transforming practices in higher education.

The development of diagnoses of specific learning difficulties is based mainly on knowledge of neuroscience and biology, which has given rise to interdisciplinary controversies between the natural sciences and the humanities over the interpretation of human behaviour (Larregue et al., 2021). All this knowledge has contributed to the construction of 'dys' scientific categories, in a process that this thesis aims to analyse (Lemieux, 2007). The institutionalisation and publicisation of neuroscientific knowledge, particularly since the 1970s (Lemerle 2011), led to the development of inclusive systems in the 1980s, seen as a response to demands for recognition of the needs of people with disabilities. These advances also fostered the emergence of diagnoses and measures designed to recognise disorders. In this way, they have contributed to the development of appropriate systems and the reconfiguration of institutional practices (Buton, 2008; Delmas, 2020; Martin, 2009, 2020, 2021). Higher education evolved throughout the 19th and 20th centuries (Grelon et al., 2025), in particular with the creation of specialised universities (Picard, 2009). All this led to a diversification of courses and increased heterogeneity of social profiles in the twentieth century (Milon, 2020). This development was accompanied by institutional recognition of specific needs, enabling families to use the diagnosis as a lever for social and academic enhancement (Janner-Raimondi, 2016; Lignier, 2007, 2012), in particular by obtaining personalised support (Lignier et al., 2021). Analysis of this process of institutionalising knowledge and systems is at the heart of this thesis. In the context of the massification and democratisation of education, these developments call for a study of the social conditions that encourage or hinder the use of these systems, as well as an analysis of their effects on students' career paths.

The general objective of the thesis is to question, on the basis of a socio-history of the transformation of higher education through knowledge of learning disabilities, the process that leads to the setting up of mechanisms for better inclusion of people with disabilities. To this end, the survey will take place mainly in the 3 universities in Normandy (Rouen, Caen and Le Havre). In order to contextualise the implementation of these measures in Normandy, the analysis will be completed by a national comparison between institutions. The thesis will explore the effect of these schemes on the construction of new relationships between stakeholders such as students, families, teachers and professionals.

The methods envisaged are as follows:
Firstly, the thesis is based on the collection of qualitative data through archival research, exploring the facilities put in place and the scientific and institutional history of scientific categories. These archives will come from a variety of sources, including universities, associations, digital libraries, departmental archives and the Bibliothèque National de France (BNF). It will also involve 40 semi-directive interviews with prevention professionals, health staff, administrative staff and students who have been diagnosed. The aim is to understand the students' backgrounds and the links forged between all the players involved. Exploratory interviews are planned from the start of the thesis to adjust the methodology and the issues (8 to 10 targeted interviews), before the main research phase (25 to 30 targeted interviews). To this end, associations with which contact has already been established, such as the Handisup association, the Fédération Française des DYS (FFDys), or the GPS des DYS association, will be important resources in finding interviews. In addition, the disability centres of universities and social networks will be key places to find interviews.

Secondly, a quantitative survey will be carried out using a questionnaire with a sample of 1,000 students from the three universities in Normandy, diagnosed or not, benefiting or not from accommodations, in order to compare the social profiles and experiences of students diagnosed with a specific learning disability and the general population of university students. Given the information gathered and as an ethical precaution, the questionnaire will be anonymous, making it difficult to identify participants, in accordance with the requirements of the General Data Protection Regulation (RGPD). A number of indicators will be used to analyse the responses: socio-demographic characteristics (age, gender, educational background, type of institution, etc.); identification of the facilities put in place to meet students' needs; the care pathway (exploration of the stages of diagnosis, health professionals met, diagnoses made, etc.); the student experience (assessment of administrative procedures, access to the various support services offered by institutions). In order to collect sufficient responses to the questionnaire, it will be distributed, if possible, via internal university mailing lists, student associations and university disability centres.

The combination of qualitative methods (archives and interviews) and the use of a quantitative approach (questionnaire) gives this research a dual perspective, both historical and contemporary, while allowing for cross-analysis of the data. This work stands out for its innovative nature, thanks in particular to its interdisciplinary approach, which aims to create a dialogue between the natural sciences and sociology in order to share common knowledge. The aim is to develop enlightening and innovative research, in line with current scientific and political issues, capable of questioning the relationship between science and society, while tackling the question of how disability is dealt with by the various players involved in higher education. This research focuses on several strategic areas, highlighting the links between the formalisation of scientific categories, institutions and public policies, as well as their impact on students, health professionals, parents and administrators. By crossing methods, it provides an in-depth

understanding of the phenomena studied and feeds methodological thinking.		
Requirements & info.		
	Admission requirement	1. **The candidate will be preselected by the project leader (thesis supervisor) based their file.** 2. **The candidate will present their integration project to a jury on 2025/07/07** composed of the council of the Doctorate School in Rouen Nomandie univ. together with the project leader 3. **During this audition**, the candidate will present their academic curriculum, how their scientific skills fit with the project, their integration into the search project and the schedule over the 3 years of the PhD.
	Eligibility	Master's degree in the relevant discipline.
	Other conditions (if necessary)	
	Type of contract / Job status	Full time
	Salary (gross)	2100 € / month
Applications		
	Application Deadline	**2025/06/16 at 6 p.m.** Send the single document (PDF) by email to : 1) the Doctoral School "Homme Sociétés Risques Territoire": Catherine GODARD <catherine.godard@univ-rouen.fr> 2) to the project leader(s) (see below) The acknowledgment of receipt will not constitute proof of the admissibility of the application.
	Application files	The application must be sent in the form of a single PDF document including: 1) A **cover letter** briefly describing the candidate's research interests and explaining the reasons for applying (1 to 2 p.). 2) A **curriculum vitae (CV),** including an email address and a mobile phone number, and a table summarizing the academic formation with the grades obtained in the bachelor's or master's degrees. 3) The contact details of **two referees** who may recommend the candidate. The master thesis of the candidate or equivalent document (for audition).
Work Location(s)		Rouen-Normandie University Dysolab, UFR des Sciences de l'Homme et de la Société, rue Lavoisier, 76 821 Mont St Aignan Cedex
Where to apply		Doctoral School (HSRT) : Catherine GODARD <catherine.godard@univ-rouen.fr>

Contact		Anne BIDOIS, anne.bidois@univ-rouen.fr